

L'état des moi

L'esprit dit oui

Mais l'émotion commande

L'esprit dit non

Mais l'émotion commande

L'esprit dit peut-être

Mais l'émotion commande

L'émotion commande à notre esprit

L'esprit dit , mais l'émotion décide

Quand on pense connaître

Alors, commence l'absence

Quand on pense connaître

Alors, l'autre n'est plus

Souvenir d'une présence

Fortuitement

Par hasard

Une présence

Moi et elle s'entremêle

Moi et elle se séparent

Puis l'absence

Ne reste qu'une impression



Arbres de cristal

L'hiver taille des arbres de cristal

Le soleil les transforme en arbres de lumières

Paysage aux milles diamants éphémères

Expression d'un moment et d'un lieu



Comme des voyages

Comme des voyages
De paysages en paysages

Comme des voyages
De moments en moments

Présence en transit
Qui n'offre qu'un regard

Un regard en passant

En passant



Image et conscience

L'image est là
Simplement là

Un moment suspendu
Entre là et moi

L'image devient toi
Toi à ma conscience

Et me revient
Tout mon amour pour toi



Notre regard ne va pas plus loin que soi.

Il porte sur l'horizon du temps qui nous reste



Il y a une musique

Il y a une musique que je n'entends pas
Qui te fait danser

Je la devine à ta danse
Mais ne l'entends pas

Suivre ton mouvement
Et je me mets à entendre cette musique



Saisir un moment

Saisir un moment
En faire une présence

Saisir un moment
En faire une histoire

Saisir un moment
En faire de l'amour

Devenir

Pas à pas
Pour être là

Pas à pas
Création d'un passé

Pas à pas
Création d'un futur

Pas à pas
Et tout devient

Voyagements

Portés par une musique
Voyagements de l'esprit

Paysages sonores

Paysages de couleurs

Paysages d'émotions

Voyagements de l'esprit
Portés par une musique

La cime des montagnes laisse un sillage dans le Ciel

La cime des montagnes laisse un sillage dans le Ciel

Navires intemporels voyageant dans l'espace

Invitation au mouvement là où il n'y avait qu'immobilité

Invitation au mouvement là où je croyais être arrivé

On passe, avec ou sans destination.

La cime des arbres effiloche les nuages

Enveloppe le regard de brumes

Laissant deviner des paysages

Moments furtifs

Moments furtifs
Ou l'autre est beauté

Moments furtifs
Qui trouvent le chemin du coeur

Moments furtifs
Qui font que l'on dure avec l'autre



Par sa présence

Par sa présence
Le jour semble plus lumineux

Par sa présence
Bouger semble plus facile

Par sa présence
L'espace devient plus accueillant

Par sa présence
Le banal devient intéressant

Par sa présence

L'amitié devient facile

Par sa présence
La gentillesse s'impose

Elle connaît le mouvement du cœur

Il suffit de sa présence

L'homme de pierres

Sur un chemin de pierres j'avance

Elles s'écartent pour laisser place à mon pas

Je découvre

Là ne fenêtre
Là une porte
Là une allée

Puis elles se referment derrière moi

Ne laissant voir qu'un amas de pierres

A jamais étranger à ces hommes de pierres.

Rencontre

De ceci, il y a déjà quelque temps. Le temps du cœur n'étant pas celui de nos horloges, ces compteurs de mouvements, il me semble donc que c'était hier. Le temps se manifeste surtout par un effilochement du souvenir et non comme l'impression d'une durée, un peu comme ces vieilles photos qui palissent peu à peu. Je vais donc vous parler de certaines images qui me collent encore au cœur.

C'était, si je me souviens bien, durant ma deuxième année de bac à l'Université. J'étais alors impliqué dans les activités étudiantes et c'est lors d'une réunion que je la remarquai. Nous étions tous assis autour d'une grande table et

nous discussions d'un sujet quelconque, sujet probablement considéré comme important par ces étudiants d'alors.

Mon attention fut attirée vers elle au moment où elle prit la parole. Ses propos commençaient par quelque chose comme:

- Il a été convenu que...

Il n'est pas pertinent à mon propos de rapporter le contenu de ce qu'elle a dit ici. Par ailleurs, ce qui est pertinent de rapporter ici c'est sa manière de dire ces choses.:

C'était mélodieux et chantant, mon ouïe était chatouillée de plaisir. C'était pour moi un véritable ravissement que de l'écouter parler. Aussi pendant le reste de cette réunion, je passai mon temps à l'observer. Je me plaçai de manière à pouvoir la voir, pour ne pas perdre un seul de ses gestes ou de ses sons!

Une fois que le temps de la parole publique fut épuisé et qu'il fut temps pour une parole plus privée, je décidai de tenter de m'approcher d'elle pour continuer à l'entendre. Pendant ce temps, elle se leva et alla s'asseoir sur l'allège de la fenêtre qui dans cet édifice fait trente cinq centimètres de largeur. Elle s'y assit, pivota tout en ramenant ses jambes sur l'allège et posa le dos sur le cadre de la fenêtre. Je me levai donc et tentai de me diriger vers elle. L'intention était plus facile à énoncer qu'à réaliser! En effet, je n'avais pas fait trois pas qu'on m'interpellait pour me demander mon avis ou tout simplement continuer la discussion. C'est difficile de rompre une discussion sans avoir l'air de le faire et de paraître arriver par le plus grand des hasards près de celle où je désirais être. Surtout que plus que j'avançais vers elle, plus ma vue devenait floue à trop la fixer et seule sa voix me parvenait clairement, les autres conversations m'apparaissaient n'être que du bruit. Les battements du coeur aussi m'indiquaient un moment inattendu.

J'avais déjà préparé mon introduction. Je lui demanderais de manière fortuite, presque accidentelle:

- As-tu aimé la réunion ce soir?

Stratégie qui dans mon esprit avait l'avantage d'avoir l'air naturelle et ne trahirait pas mon intention d'être près d'elle pour mieux la voir et l'entendre.

Mais pendant que je tentais de m'approcher, quelqu'un d'autre avait déjà engagé la conversation avec elle. Aussi il me fallut inventer un autre stratagème pour pouvoir rester près d'elle sans avoir l'air imbécile ni paraître vouloir m'immiscer dans leur conversation. Je décide donc de m'intéresser à ce qu'il y avait dehors, c'était une très belle nuit et le ciel brillait. Après quelques instants, la conversation sembla se languir entre eux, alors je m'approche un peu pour imposer ma présence et je la regarde; quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'elle me regarda de voir qu'elle avait les yeux pleins d'étoiles.

Voilà l'histoire de cette première rencontre. Rencontre de celle qui plus tard, beaucoup plus tard, deviendrait ma femme. Qui eut prédit ce dénouement? Aussi, je me fie encore à ce mouvement intérieur, ce battement, qui m'indique que l'on est encore au temps d'aimer.

Petite brume.

Petite brume
sur la vie matinale

Petite brume
sur mon esprit

Je devine les formes et les mouvements

Le chaud-froid de l'éveil

Hésitation entre la lumière et le sommeil

Petite brume
sur le jour qui m'appelle

Printemps

La lumière hésitante
se propose aux regards encore endormi

La lumière hésitante
Ouvre sur la route un espace

Où les maisons s'avancent en se dandinant et en échangeant des propos
aimables

Heureuses de se frotter les unes aux autres

Rythme

Au rythme des pétales
d'une fleur

Au rythme des pétales
d'un coeur

La caresse de l'oeil et du coeur

Chante ta beauté et mon amour

Claude Richard

Sept 95

Valse

Valse à trois temps

Trois temps

Pour une musique

Trois temps

Pour un mouvement du coeur

Fleuve à cours

Vers toi

Permanence d'un passage

Vers toi

Présence

A toi

Voilà

Voilà

C'est ça

C'est comme ça

Parce que

C'est comme ça

Ne rêve pas

C'est ça

Mon corps est lourd du matin
Transition

Lourd de son union avec le rêve

Lien oublié

Interrompu par l'éveil
Je me souviens

Je me souviens de mes amours

La juste forme
qui coïncide avec l'émotion

La juste forme
qui servira parure au regard

La juste forme
qui reste avec moi

Bienvenu dans ma vie!!!

Poussière de soleil

Un oeil distrait
rencontre une image oubliée

Pose le regard
jaillit la beauté

Venez voir!

Mais ne flotte plus dans l'air qu'un certain plaisir
de la vie

On se demande d'où nous vient ce sourire

Ce n'est que poussière de soleil dans notre oeil

Coeur à coeur
On rythme le quotidien

Coeur à coeur
Se prolonge cette danse

Où j'ai demandé ta main

Si on dit qu'il n'y en aura "qu'un"
Alors nous essaierons tous d'être celui-là

Si on dit qu'il n'y en aura que pour un seul
Alors nous voudrions tous que cela soit pour nous

Sans le désir, la sérénité s'installe

Abandonner le désir
Etre présent

Echapper à la croyance que notre vérité se trouve quelque part

Par notre simple présence
Nous réunissons l'intérieur et l'extérieur

Ainsi s'harmonise l'intérieur et l'extérieur

L'esprit du temps ne meurt pas
On l'appelle le mouvement

La clef du mouvement se nomme le changement
Il est éternel et semble exister

Si on sait l'utiliser, on n'éprouve aucune fatigue

De vouloir que rien ne change
C'est vouloir ne plus respirer

De vouloir le mieux
Nous expose au pire

De vouloir garder la première place
C'est vouloir rendre permanent le temporaire

De réussir sans partage n'amène que jalousie et convoitise

Une fois le travail fait, il faut se retirer

Quand l'harmonie entre soi et les autres disparaît
Alors le devoir et la justice apparaissent

Quand l'harmonie entre soi et les autres disparaît
Alors le respect et la dévotion apparaissent

Quand l'harmonie entre soi et les autres disparaît
Alors le savoir et la sagesse apparaissent

En même temps que l'hypocrisie

Quand le chaos remplace l'harmonie
Alors la loyauté et le patriotisme apparaissent

De la sérénité on peut voir les choses légèrement

Du calme on peut contrôler l'agitation

Où te places-tu pour regarder?
De toi ou de l'autre?

De toi, tu verras l'autre

De l'autre, tu ne te verras pas

Vouloir être de tout
Ne laisse rien de soi

Comment rencontrer l'autre s'il ne reste plus rien de soi?

La souplesse l'emporte sur la rigidité

Celui qui sait s'adapter
l'emporte sur celui qui se nourrit de convictions

L'action devient alors enseignement

Sans sortir de chez-soi
On peut s'ouvrir au monde

Sans regarder ailleurs
On peut trouver l'harmonie

Savoir et compréhension
Ne vont pas nécessairement de pair

On peut comprendre sans avoir parcouru le monde
On peut voir sans avoir tout compris
On peut décider sans tout savoir

Si je cultive l'harmonie, j'en serai plus serein

Si je cultive l'harmonie, ma famille en sera plus unie

Si on cultive l'harmonie, notre société en sera plus humaine

Pour être en harmonie avec soi-même
Apprendre à vivre avec l'autre

Pour être en harmonie avec sa famille
Apprendre à vivre dans sa famille

Pour être en harmonie avec sa société
Apprendre à vivre dans sa société

Pour être en harmonie, d'abord accepter

Agissez sur ce qui est à votre portée

Travaillez sans parler de votre oeuvre

Le petit mène au grand
Peu mène à beaucoup

Agissez sur le facile
Le difficile ne sera pas

De la somme des petits gestes
Emerge l'oeuvre

Dans les petites choses
Se trouve le chemin des grandes

Dans les petites difficultés
Se trouve la solution des grandes

Lorsque l'on cesse de porter son regard au loin
On voit comment poser le prochain geste

Je
Comme si le "Je" avait une existence

Je
Comme si le "Je" rendait important

Je
Comme si le "Je" suffisait à expliquer

Je
Comme si le "Je" se suffisait à lui-même

Je
Comme si le "Je" était le début du monde

Je
Comme si le "Je" était le centre de la pensée

Qui m'a mis au monde?
Qui m'a donné les mots?
Qui me nourrit?

L'autre
Sans lui le "Je" n'est rien

Nos amis sont peu nombreux
Mais nos relations multiples

Ne dépendez d'aucune

Appréciez vos proches, ne les abandonnez pas
Pour d'autres qui promettent prestige

Développez vos habilités sociales
Mais ne les utilisez pas

Laissez-vous plutôt connaître

Offrez la paix
Offrez une présence

Soyez celui qui est
Celui qui offre par sa présence

Poussière de soleil

Un oeil distrait
rencontre une image oubliée

Se pose le regard
jaillit la beauté

Venez voir!

Mais ne flotte plus dans l'air qu'un certain plaisir
de la vie

On se demande d'où nous vient ce sourire

Ce n'est que poussière de soleil dans notre oeil

Le temps rêve d'infinis

La tête appuyée sur le jour
le coeur dans la nuit

Ses rêves nous enveloppent et nous protègent du moment

Petit

De petit à petit
Je te le dis

Tu sauras me le dire
Lorsque tu seras grand

Petit à petit
Découvrir le goût de la vie

Les maisons ordonnent l'espace, le place et le dispose pour l'œil. Elles contraignent le regard, l'obligeant à se fixer, à revenir sur les mêmes détails pour mieux les explorer. Les pierres du village, se distinguant par leur alignement et leur empilement ordonné parmi les pierres sauvages. Celles-là veulent bien tolérer la présence humaine, les autres, ne la tolèrent que temporairement. Guidé par elles, j'entre peu à peu dans le village, dans l'espace qu'elles m'ouvrent.

Dans cet espace se distinguent des présences, parfois immobiles, imitant la pierre, parfois mobiles, suivant les chemins offerts. Elles bougent comme si elles étaient le complément de cet espace, elles proposent le parcours qu'elles suivent, comme si elles portaient le village en elles. Mes pas trouvent où se poser, lentement, en choisissant. Je me faufile entre les différentes présences immobiles.

Mon pas, s'arrête à un regard. J'y pose mon propre regard et, de la pierre, se découpe un homme. Pour briser l'immobilité je lui offre une parole. Cette dernière semble rebondir sur les objets, frapper l'immobilité et finit par rouler par terre. Je la regarde s'immobiliser. L'homme suit le mouvement de ma parole de son regard et attend qu'elle s'arrête. Ce regard se fixe alors sur moi.

- « La place du village est à gauche. Je vous accompagne. »

Il se détache de la pierre et se met en mouvement

Tam di de dam

Tam di de dam

Il y en aura

Ou peut-être pas

Tam di de dam

Il y en aura

Ou peut-être pas

Mais je serai là

Tam di de dam

Quand il y en aura

Je serai là

Je serai là

Un petit bout

D'un petit bout de pierre

A un petit bout de terre

A un petit bout de bois

A un petit bout de chair

A un petit bout d'intelligence

Un petit bout d'univers

Quelques

Sur quelques idées

On construit

Haut et Grand

Sur quelques idées

Source d'une multitude

Elles posent comme profondes

Vantardise de l'esprit

L'être là

Arriver ou partir de là

Sans avant

Sans après

Sans au-delà

Éternel présent

Éternel changeant

Là

Fleur de jour

Une à Une
Les pétales

Et mon oeil j'en fait
Une fleur

Un par Un
Les jours

Et moi j'en fais
Du temps

Elles se fanent
Elles passent

Il n'y a plus de fleurs
Il n'y a plus que souvenir et l'espoir

Je savoure
Je ne mange pas

Je m'émerveille
Je ne regarde pas

Je vais vers mon désir
Je ne marche pas

Je suis et pourtant je n'existe pas

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2007

Me parviennent des échos
De personnes

Elles insistent par leur absence

Le présent n'est qu'une scène éphémère
Leur permettant de se produire

Neige
Sur les traces de l'homme

Neige
Sur le souvenir du geste

Un son
Un geste
Une manière

Un son
Un geste
Une harmonie

Un son
Un geste
Un plaisir
De t'entendre
De te voir
De présence partagée

Empreinte

Pose la main
Et laisse une trace

Pose le pied
Et laisse une trace

Pose le regard
Pour suivre la trace de nos amours

Pose le regard
Pour suivre la trace de la vie

Une chose pour une autre

Voir la première
Comprendre la seconde

Parler de la première
Faire la seconde

Reste-t-il du pain?
Je veux te prendre soins

Des mots qui ont l'air de rien

Des mots qui ont l'air de dire

De dire le quotidien
Qui a l'air de rien

Des riens que l'on s'offre
Pour rien
mais

Qui font
Qui font
Qui font

Mes amours
sont les fils
dont est tissée ma vie.

Un oiseau se pose sur mon iris
écoute les battements de mon cœur prêt à s'envoler

Rencontre
Sentiment de Présence

Deux éphémères
Qui se donnent le sentiment d'exister

Je me projette sur l'autre
Pour le voir

Son image
coule dans mon œil

Son image
Inonde mon cerveau

Son image

Une vague idée de moi subsiste

L'agitation a surpris
le futur

Pour en faire
un présent

Offert à l'amour

Comme un soleil
Qui s'infiltré dans mon cerveau

Par un œil oublié ouvert

Je me mets à chanter

Un moment d'éternité
nous est prêté

Un moment d'éternité
s'écoule

Un moment d'éternité
qui prétend être l'éternité

Quand un devient deux

L'un se demande
Et pour l'autre?

L'autre répond: comme pour l'un

Dialogue à une voix

Émergence d'une conscience

Esquisse d'une présence

Ébauche d'une action

Une sensation
pour devenir
pour être

Et offrir

Conscience

La pensée
S'arrête un moment

La pensée
Se regarde arrêtée

La pensée
S'étonne

La pensée
Se remet en mouvement

Mais maintenant elle sait qu'elle peut s'arrêter

Si
J'étais plus beau
Je serais...

Si
J'étais plus jeune
Je serais...

Si
J'étais plus grand
Je serais...

Si
J'étais plus intelligent
Je serais...

Si
J'étais plus...
Je ne pourrais pas t'aimer plus

A - C'est vrai?

B - Non, c'est peut-être

A - Mais je me souviens

B - Moi aussi

A - Alors c'est vrai!

B - Non, c'est peut-être

A - Alors?

B - Alors, on s'aimais

A- Et on s'aime toujours

B- Alors, c'est notre vérité

A- C'est vrai

Quand tout a été dit

Quand il ne reste qu'à le redire

Laisser alors le silence s'installer

S'efface alors ce qu'on a à dire

Ouverture sur une autre manière

Enveloppé par la nuit

Ma conscience se réduit

Enveloppé par la nuit

Mes sens ne font plus de sens

Enveloppé par la nuit

Effacement du temps et de l'espace

Enveloppé par la nuit

Seul devant soi

Enveloppé par la nuit

Conscience de ma finitude

Frissons

Des frissons

Parcourent

La surface de l'eau

Forment une danse

Sur une musique silencieuse

Frissons
D'une présence invisible

Quand voir se fait amour
Quand voir se fait passion
Ce n'est pas te voir
 mais te sentir
Ce n'est pas ton geste
 Mais une caresse
Quand te voir
 est ma joie

L'amour
 Se conjugue
Au present
 De toi
Au passé
 D'une autre
Au future
 De ce que nous serons
Parfois l'imparfait
 Nous rappel sa fragilité
Mais le plus que parfait
 Nous fait dire je t'aime

Un miroir liquide
 La lumière du ciel ondule et dance
Une lumière liquide
 Saturé de Soleil

Une lumière liquide

S'y plonger et découvrir des mondes éphémères

Une grande voile pour toit

Touche le vent

Touche le soleil

Touche la pluie

Ma maison est un vaisseau

poussé par le vent, par le soleil et la pluie elle avance dans la durée

Craquement, crépitement, siflement

Elle chante le vent, le soleil et la pluie
